

# AFS4FOOD

*3<sup>ème</sup> Séminaire, Madagascar du 20 au 24 octobre 2014*

## **WP2**

### **Une première comparaison Cameroun – Kenya**

Travaux de :

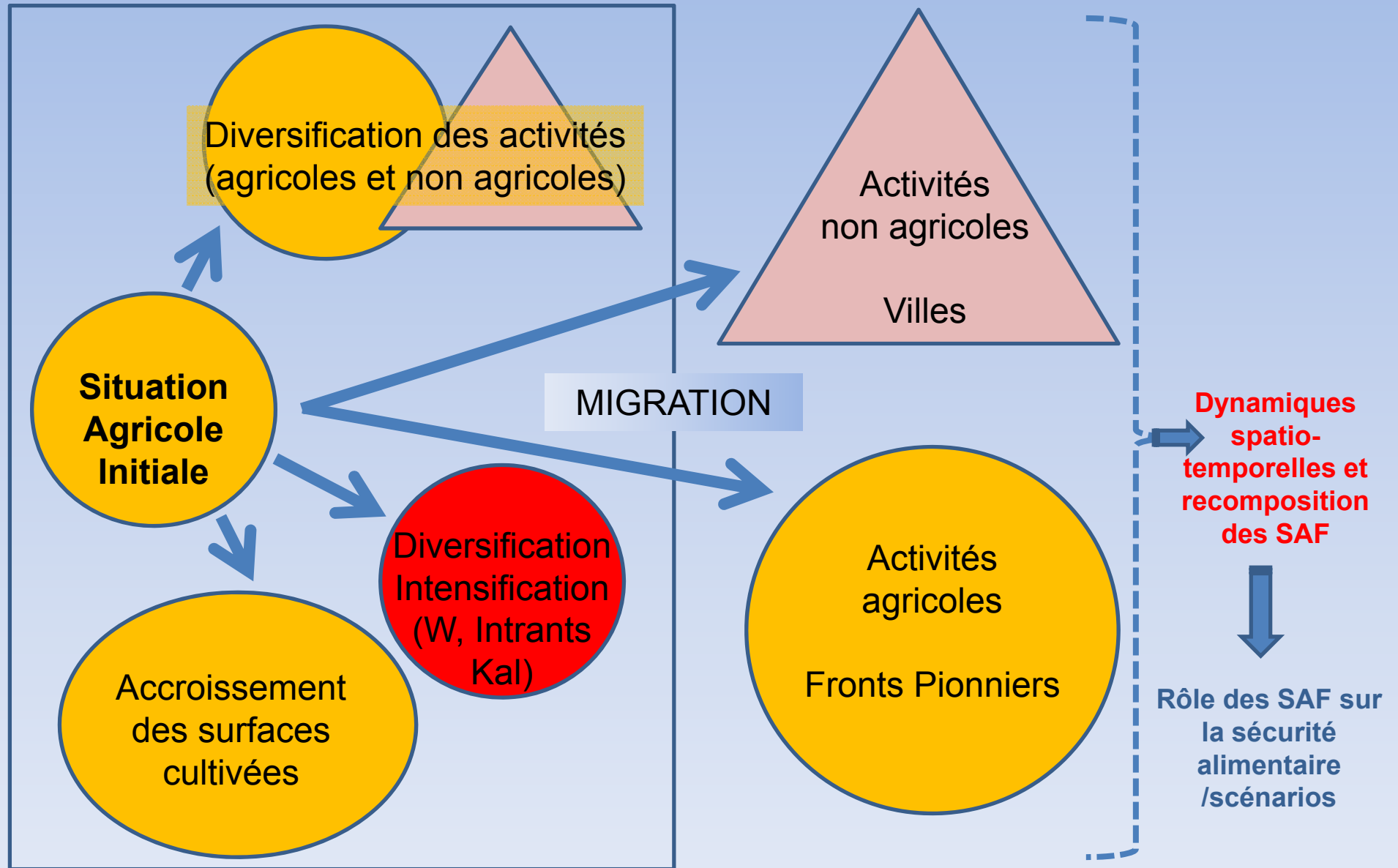
**Kenya : Clélia Roucoux, Claude Toko, Juliet Wainaina,  
Cameroun : Aline Blanchet, Amanda Klarer, Françoise Ngono, André Nso Ngang,  
+ Kennedy Gitonga (CRF), Isabelle Michel, Philippe Pédelahore, Philippe Vaast**

## Rappel des OBJECTIFS DU WP2

1. Préciser les dynamiques spatio-temporelles des SAF
2. Préciser les stratégies des exploitants agricoles
3. Contribuer à établir des scénarios prospectifs.

# Cadre d'analyse des stratégies des familles agricoles

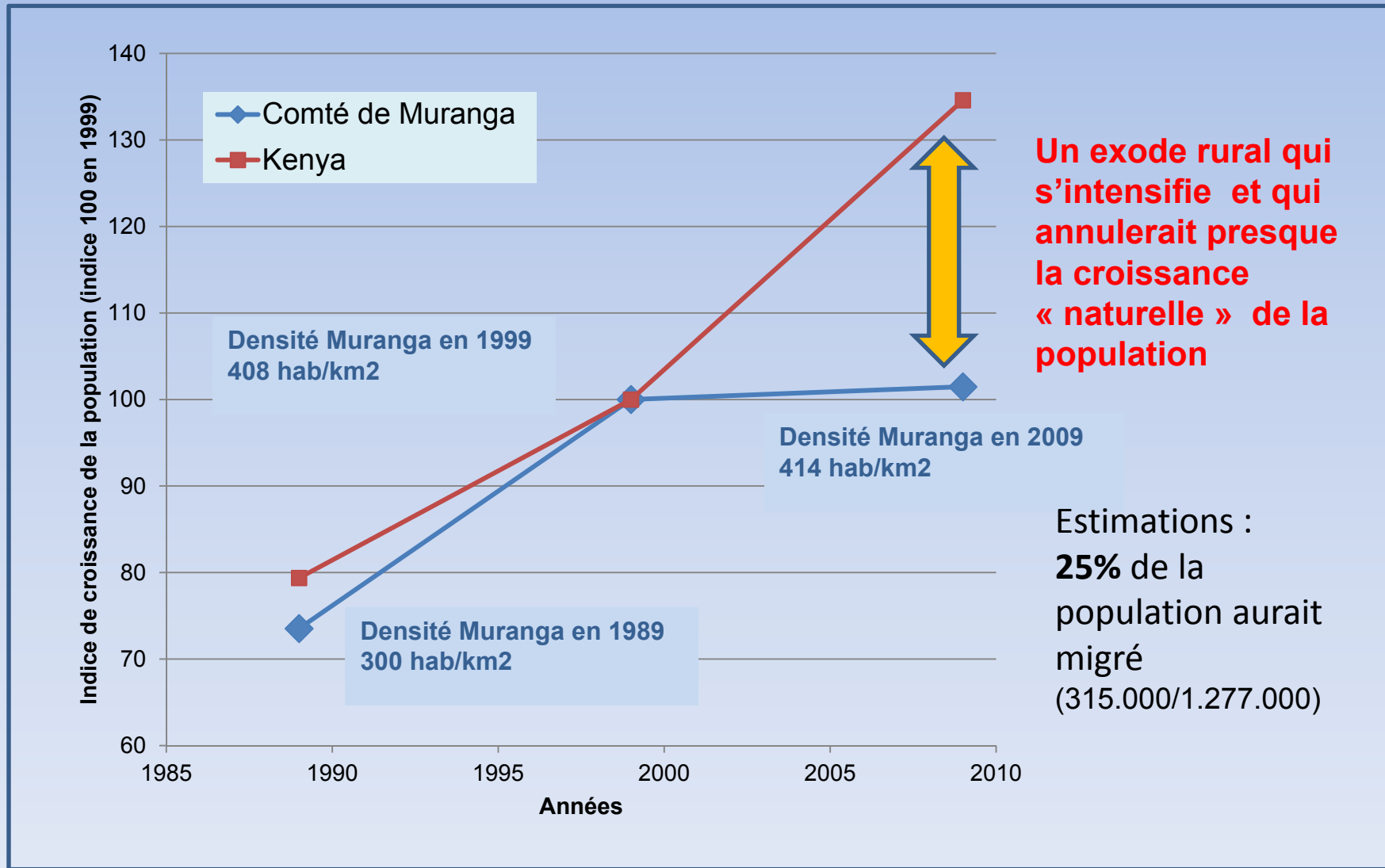
(Sustainable Livelihoods, Scoones 1998)

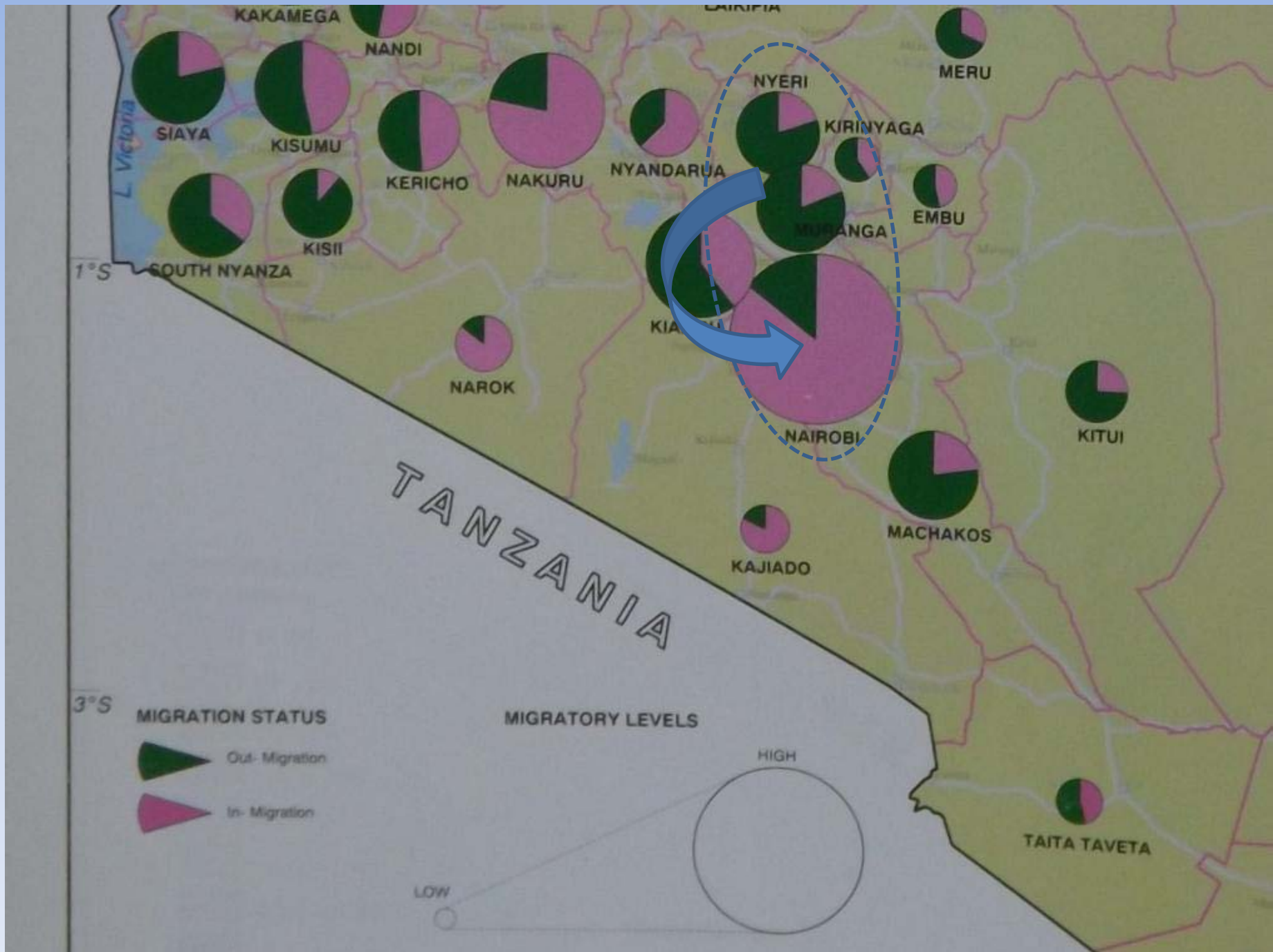


**Regardons qu'elle est l'importance relative de ces différentes stratégies dans les SAF du Cameroun et du Kenya**



# 1) Migration vers la ville : une stratégie de plus en plus utilisée tant au Kenya...

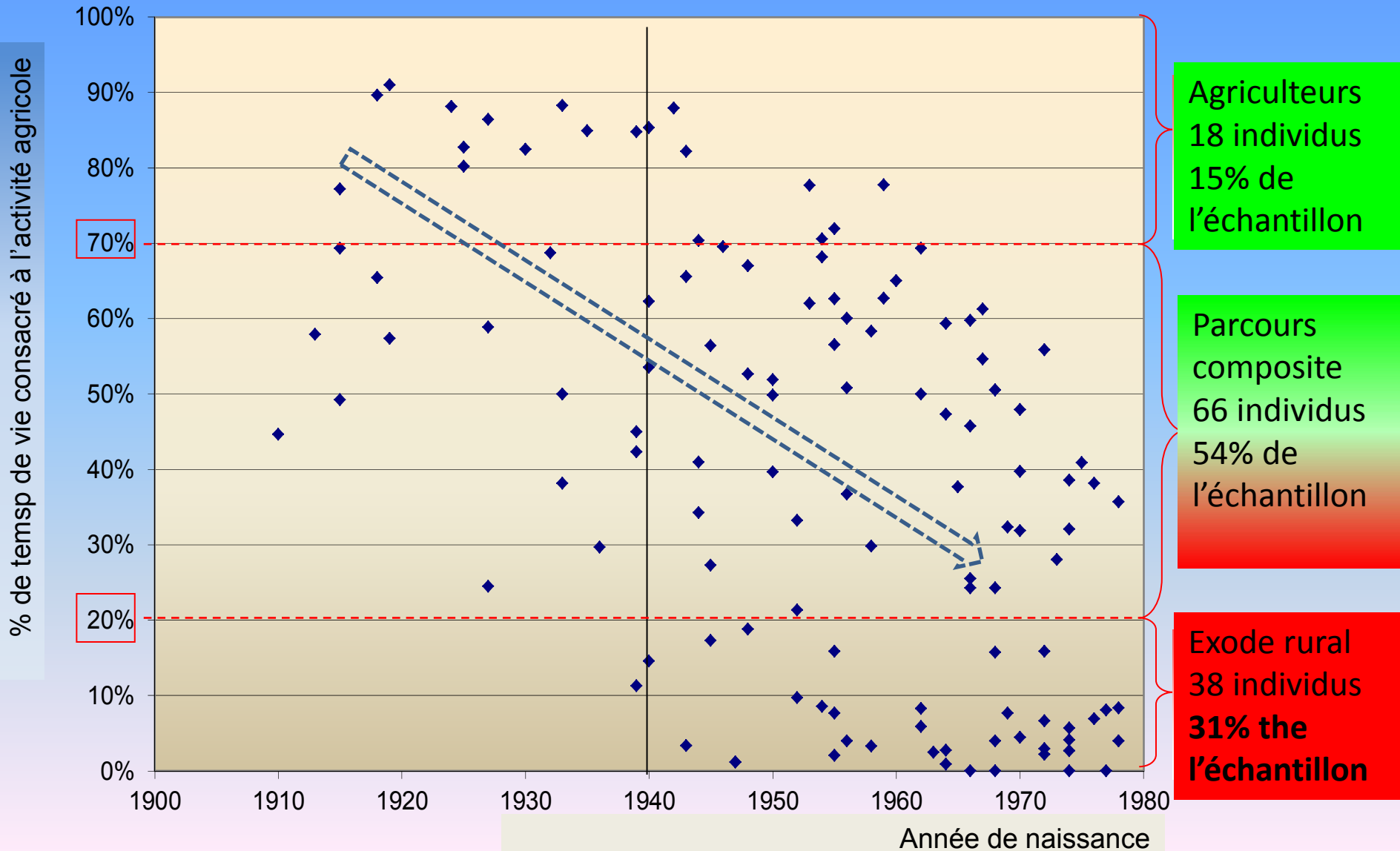




**... qu'au Cameroun**

# Relation entre l'année de naissance et le % de temps de vie consacré à l'activité agricole

(échantillon stratifié de 38 familles agricoles: parcours de vie de 122 individus membres de ces 38 familles)  
Zone D'Obala (Cameroun)





## 2) Diversification vers des activités non agricoles

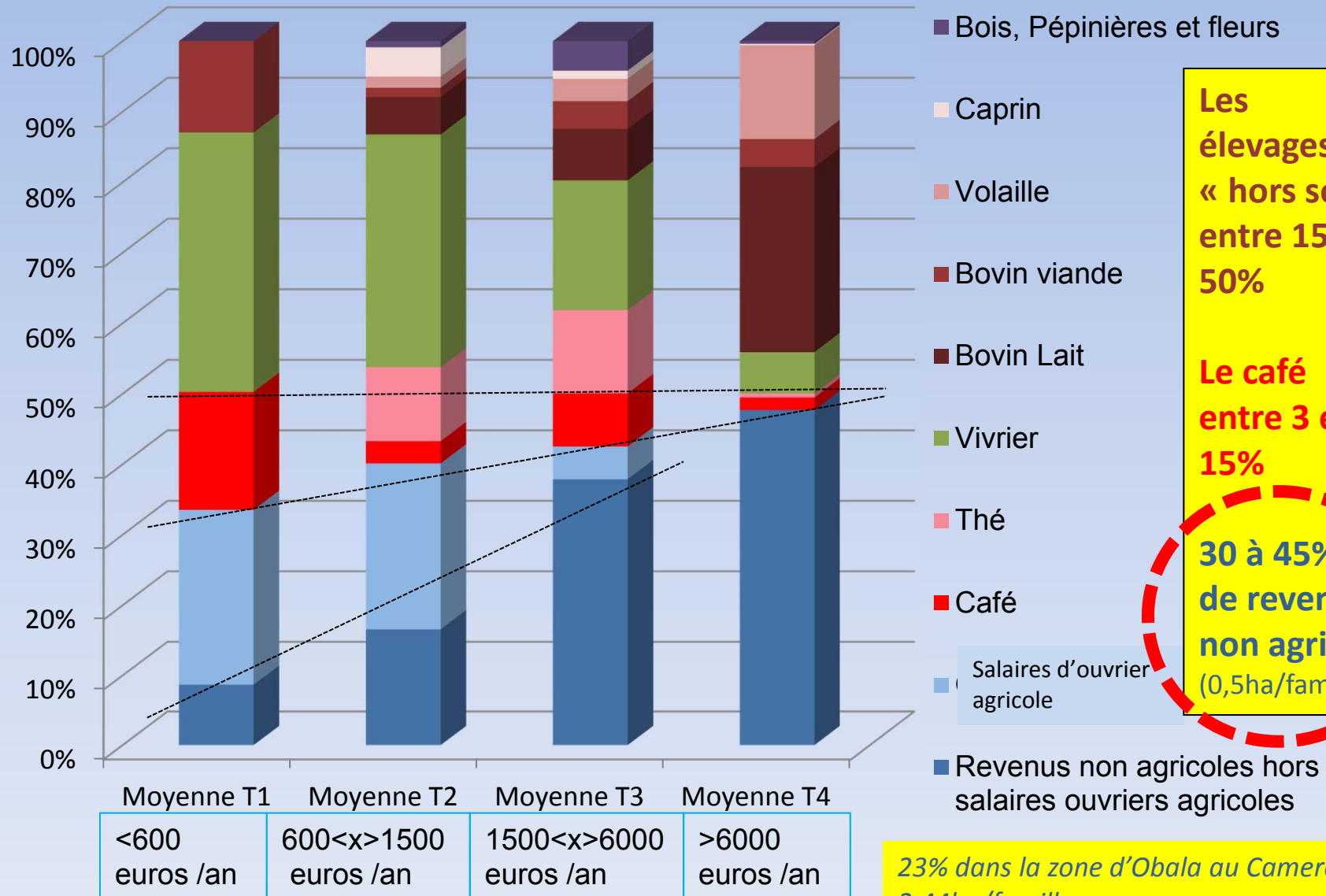
- Du fait de parcours de vie composites faisant alterner des périodes d'activité agricole et des périodes d'activité non agricoles (en milieu rural ou en ville)
- Du fait de l'existence de stratégies de diversification vers des revenus non-agricoles y compris pendant les périodes où l'exploitant réside sur son exploitation agricole

**... au Kenya (Muranga County)**



# Composition des revenus selon les types d'agriculteurs

(36 agriculteurs enquêtés)



**Les élevages « hors sol » entre 15 et 50%**

**Le café entre 3 et 15%**

**30 à 45% de revenus non agricole (0,5ha/famille)**

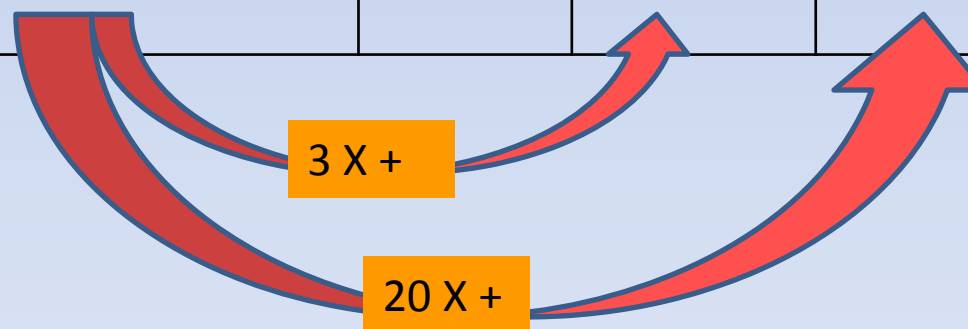
*23% dans la zone d'Obala au Cameroun... 2,44ha/famille*

## Des revenus non agricoles dont le poids s'accroît :

- Du fait de l'augmentation du nombre des « sans terres » ou de ceux qui ont trop peu de terre pour se nourrir et survivre : salariat agricole (différent du faire valoir direct)
- Sur la différenciation socio-économique des familles agricoles qui résident en milieu rural (rapport de 1 à 30)
- Sur les capacités d'investissement dans l'outil de production agricole (élevages hors sol au Kenya et surfaces cacaoyères au **Cameroun**)

Effet des capitaux financiers d'origine non agricole sur les capacités d'accumulation en surfaces cacaoyères (Cameroun)  
(82 planteurs enquêtés)

	<i>Exploitants sans revenus non agricoles</i>	<b>Exploitants avec accès à des revenus non-agricoles</b> (actuellement ou au cours de leur vie)		
		faibles	moyens	élevés
Surfaces moyennes possédées en cacao (en ha)	4,5	4.7	<b>14.5</b>	<b>88.2</b>



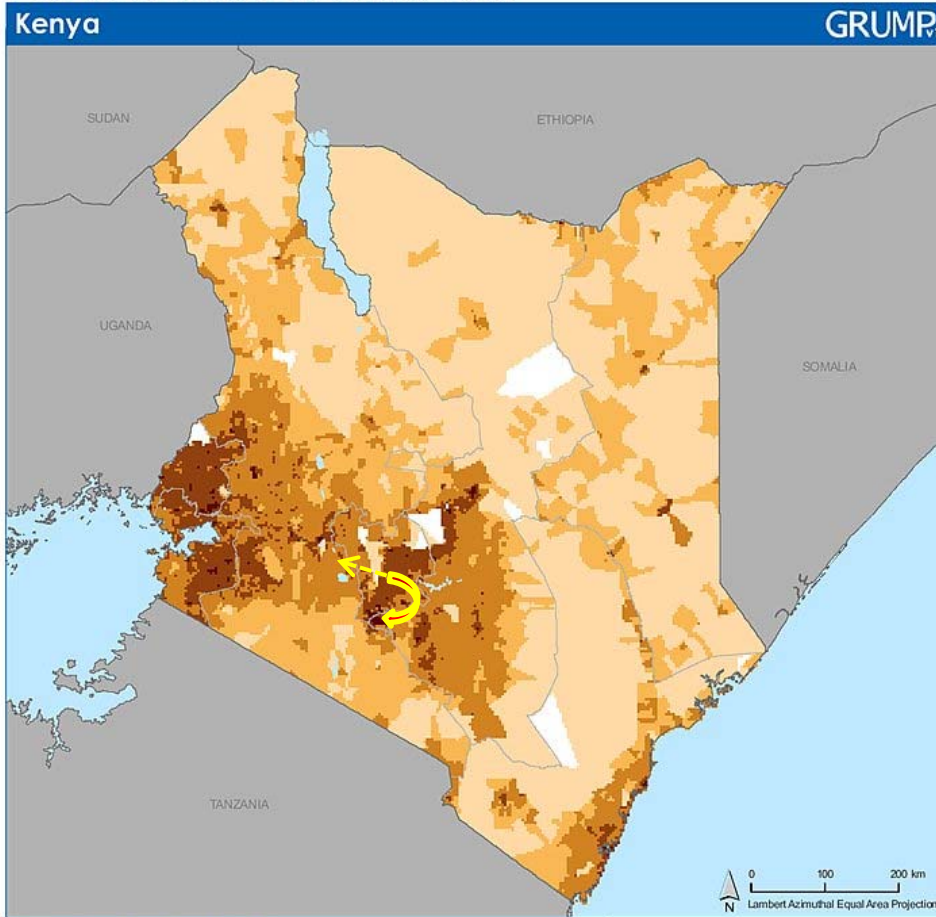
**Des revenus non agricoles qui permettent d'accumuler plus et plus vite**

### **3) La migration vers les fronts pionniers et la mobilité de la force de travail et du capital financier.**

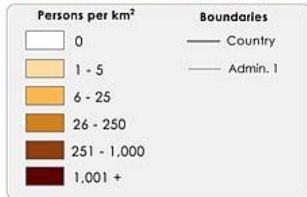
Des possibilités forts différentes entre le Kenya (des terres arables déjà en grande partie saturées) et le Cameroun (d'importantes disponibilités en terres).



# POPULATION DENSITY, 2000



Global Rural-Urban Mapping Project



Population density measures the number of persons per square kilometer of land area. The data are gridded at a resolution of 30 arc-seconds.

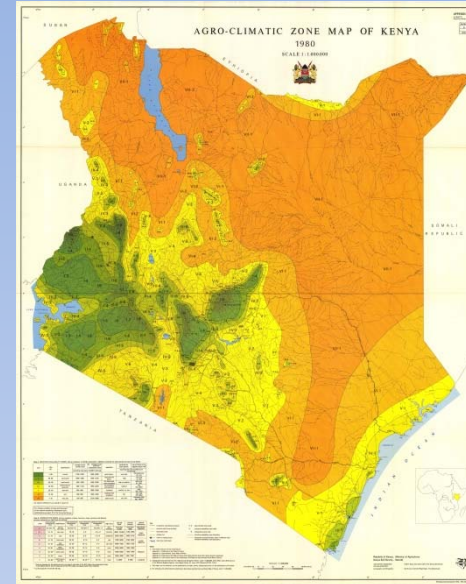
Note: National boundaries are derived from the population grids and thus may appear coarse.



Copyright 2009. The Trustees of Columbia University in the City of New York, Center for International Earth Science Information Network (CIESIN), Columbia University, International Food Policy Research Institute (IFPRI), the World Bank, and Centro Internacional de Agricultura Tropical (CIAT). Global Rural-Urban Mapping Project (GRUMP), Population Density. Palisades, NY: CIESIN, Columbia University. Available at: <http://sedac.ciesin.columbia.edu/gpw/>



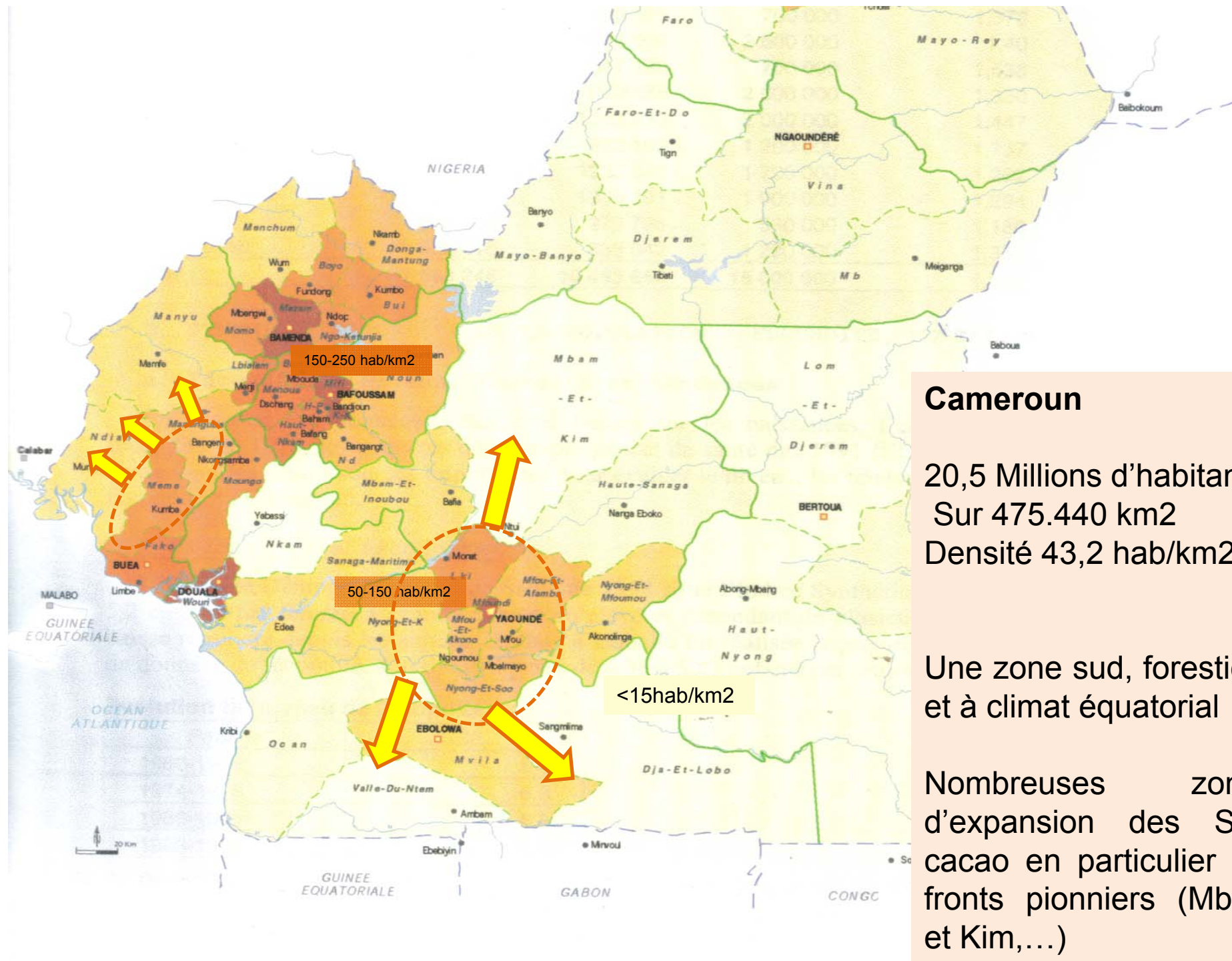
This document is licensed under a Creative Commons 3.0 Attribution License <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>



44 millions d'habitants sur 582.650 km<sup>2</sup>

Densité de pop 75,5 hab/km<sup>2</sup> au niveau national mais 2/3 du territoire en zone semi-aride : densité « réelle » 225 hab/km<sup>2</sup> et + (Muranga : 400 hab/km<sup>2</sup>)

Peu de migrations vers de nouvelles zones agricoles (intensification/diversification ou la ville)



## Cameroun

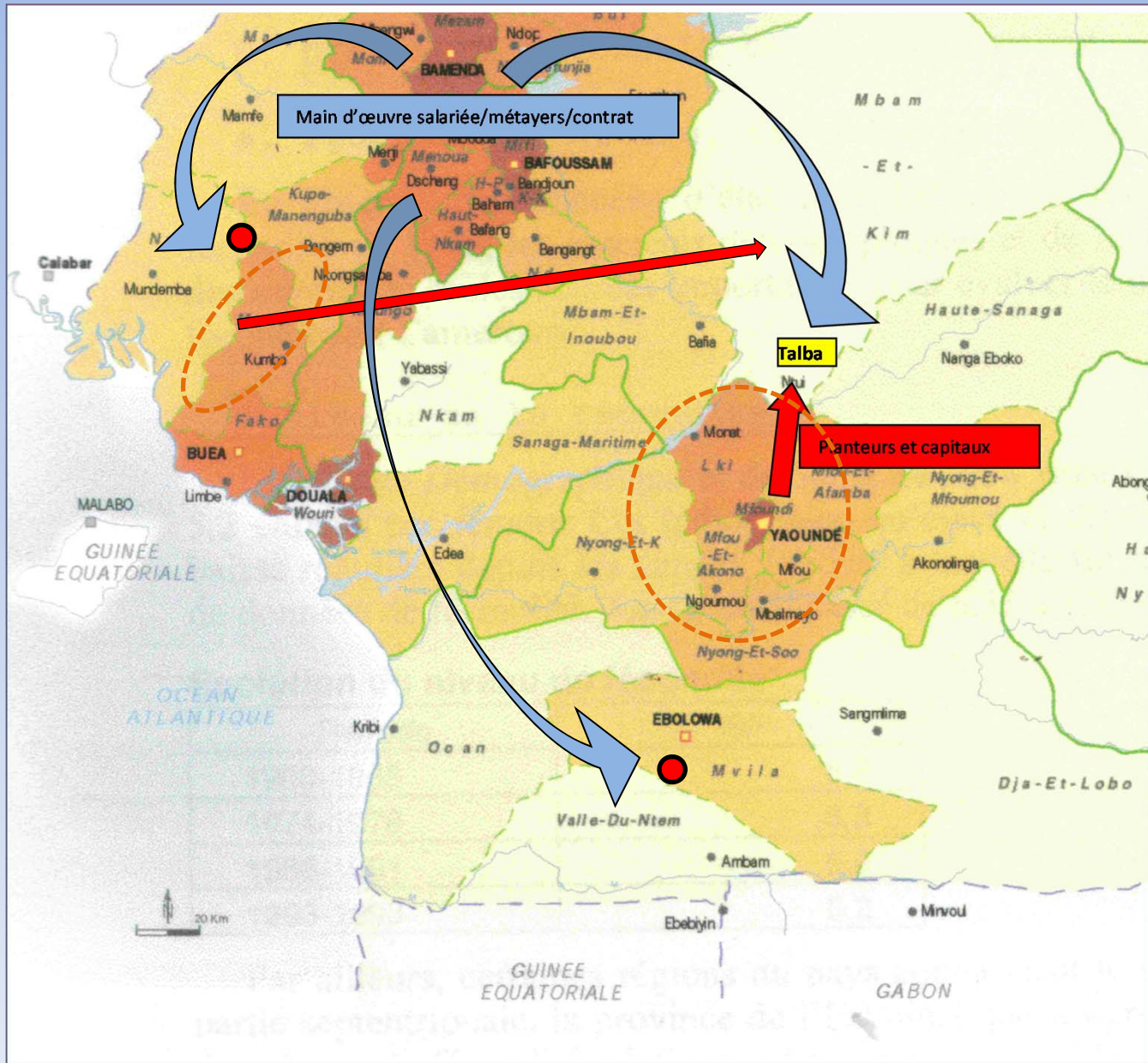
20,5 Millions d'habitants  
 Sur 475.440 km<sup>2</sup>  
 Densité 43,2 hab/km<sup>2</sup>

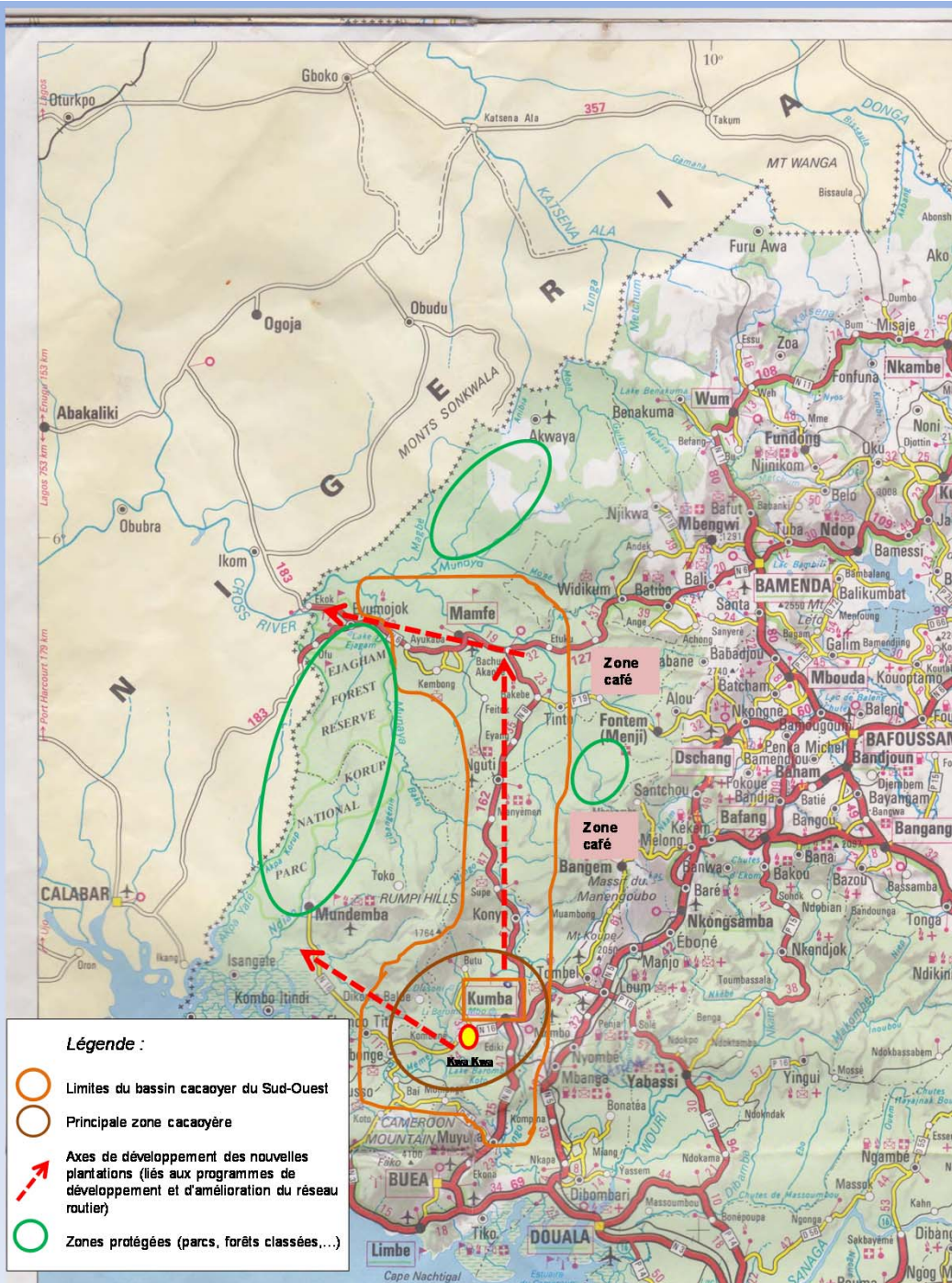
Une zone sud, forestière  
 et à climat équatorial

Nombreuses zones  
 d'expansion des SAF  
 cacao en particulier sur  
 fronts pionniers (Mbam  
 et Kim,...)



# Une expansion des systèmes SAF cacaoyers qui repose sur la mobilité de la force de travail et des capitaux financiers





Dans le bassin du Sud-Ouest des possibilités d'expansion des SAF cacao plus limitées à moyen et long termes que dans le Centre et le Sud



**Et qui conduit à une diversification des types de planteurs et de ceux qui travaillent et vivent des SAFcacao**

- Des ouvriers agricoles payés à la tâche, salarié au mois, sous contrat (10 mois/an)
- Des métayers
- Des petits et moyens planteurs (<6ha)
- Des investisseurs urbains (>6ha, pls 10 ha)
- Des notables (>6ha, pls 10 ha)
- ....

En proportion plus ou moins importante suivant les zones et les modalités et coûts d'accès à la terre et à la force de travail

Une réalité existant également au Kenya puisque 50% du café Kényan est produit dans des grands Estates qui emploient également de nombreux ouvriers



#### **4) Diversification des systèmes de production agricole et intensification des ITK**



**Au Kenya** : une diversification vers d'autres productions que le café permettant d'intensifier (en W ou en Kcal) le système de production dans son ensemble et d'accroître les revenus à l'ha

- Accroissement des productions hors sol à haute valeur ajoutée à l'ha : élevage laitier, poulet de chair et poules pondeuses, maraîchage....

Système de production	VAB/ha	VAB/actif	VAB/Hj
Café pur	231 175	58 666	377
<b>SC Mixte lait / fourrage</b>	<b>523 730</b>	<b>190 502</b>	<b>924</b>
<b>Maraîchage</b>	<b>518 020</b>	<b>116 745</b>	<b>895</b>

- Intégration agriculture/élevage pour la production de fumier
- Et complexification des SAF café par l'introduction de diverses cultures vivrières (haricot, maïs, banane,...), maraichères ou fruitières (manguiers, anacardiens).

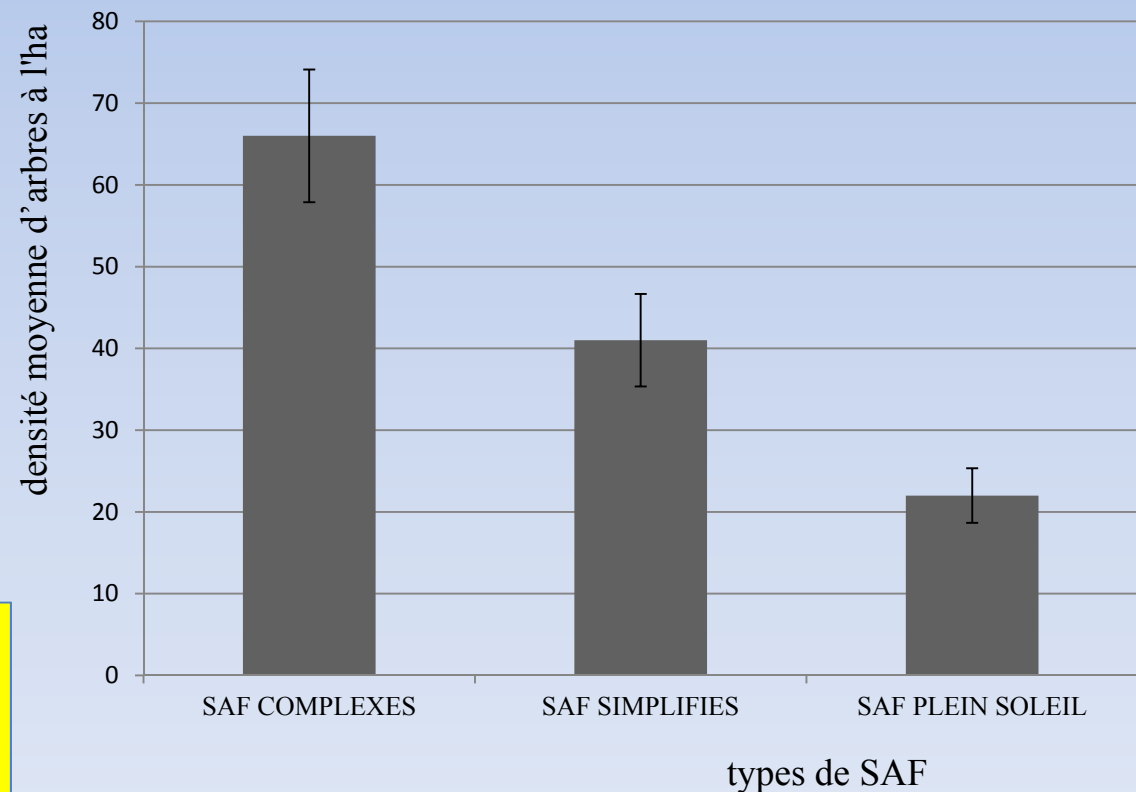
**Quelques problèmes de sécurité alimentaire (15%) et une recherche d'amélioration des revenus (scolarité, santé, investissements)**



# Au Cameroun : une intensification de la production cacaoyère

- Dans le Sud Ouest : reprise des travaux de réglage de l'ombrage, de la taille et des bons niveaux de traitement phytosanitaires depuis 2003 : 350 kg/ha ➡ 700 kg/ha
- Dans le Sud (Dja et Lobo) remise en état des vieilles cacaoyères
- Dans le Mbam et Kim des grands et très grands planteurs qui ont les moyens d'acheter et d'appliquer les traitements phytosanitaires recommandés et qui se spécialisent dans le cacao 250 kg/ha ➡ 600 kg/ha

**Pas de problèmes de sécurité alimentaire mais une recherche d'amélioration des revenus (scolarité, santé, investissements)**



5) Liens entre stratégies des exploitants, dynamiques des SAF, et rôle des SAF dans la sécurité alimentaire.



## Evolution du rôle des SAF dans la sécurité alimentaire et les revenus des ruraux durant ces dernières décennies

**25%** des habitants sont partis en ville

Pour les 75% qui sont restés le non agricole représente environ 1/3% de leurs revenus monétaires = eq. **25%**



Les SAF auraient donc réussi à assurer l'alimentation et des revenus pour l'équivalent de **50%** des habitants de ces territoires agraires

**Des évolutions comparables entre le Cameroun et le Kenya** dans les zones d'agriculture familiale historiques, fortement peuplées



(Cameroun-Obala / Kenya-Muranga).

## Des évolutions différentes pour le Cameroun et le Kenya dans le rôle joué par :

### 1. Les zones d'expansion (front pionniers et accroissement de surfaces des exploitations existantes)

- Cameroun : les SAF cacao  (350.000 ha (1984) + 175.000 ha : +50% ?) et le nombre de familles ou d'ouvriers qui tirent leur subsistance et leurs revenus des SAF a donc considérablement augmenté
- Kenya : SAF Café familiaux (recompositions) 

### 2. Les grandes plantations (ouvriers)

- Cameroun (Talba) : SAF cacao  (75% des surfaces > 6ha). Une force de travail surtout masculine (85%) et jeune (70% < 35 ans). 600 euros/an.
- Kenya (Kiambu) : Café  (- 31% de surface entre 2000 et 2013). Une force de travail surtout féminine (80%) et âgée (55% > 35 ans). 630 euros/an.

## 6) Conclusion.

**Au Cameroun** des SAF cacao en expansion et en phase d'intensification/spécialisation qui nourrissent/enrichissent leur population et qui vont probablement dans les années à venir encore absorber des milliers de familles et d'ouvriers agricoles. Orientation : accompagner les migrations spontanées (routes, centres de santé, écoles,...)/gouvernance de l'accès au foncier et planification du développement régional

**Au Kenya** des SAF café qui se diversifient/intensifient mais qui peinent à nourrir la totalité de leur population et dont la surface totale est en baisse (concurrence avec le développement urbain). Orientation : poursuivre l'intensification de ces systèmes (→ Burundi 600 à 800 hab/km<sup>2</sup>).

**Merci de votre attention**